

des yeux au regard assez doux, mais surmontés de sourcils hérissés, de poils serrés, longs et droits ».

Les questions du jour ne lui étaient jamais étrangères ; et c'est avec force et conviction qu'il soutenait ses opinions. Chez lui pas de mollesse, pas de faiblesse. Il était de ces gens faits pour conduire, se faire écouter. « C'est que, écrit encore M. l'abbé Rouleau, mâle caractère, mâle physionomie, ces hommes n'ont pas peur. On dirait qu'ils aiment les combats, qu'ils sont dans leur élément ordinaire au milieu des luttes. C'est le front haut, la visière levée qu'ils se placent devant ceux qui prétendent leur résister. Jamais pour arriver à un but, s'ils rencontrent un obstacle, ils ne feront un détour ; jamais pour amener un adversaire, vaincre une résistance, ils ne recourront à la souplesse. Ces batailleurs ne plient pas ; ils se jettent sur la force résistante, enlèveront, emporteront la barrière, ou ils la briseront ».

Cette écorce rude cachait pourtant un cœur d'or ; un père sensible au bonheur ou au malheur de ses enfants ; un ami fidèle. Ceux qui ont pu toucher la fibre sensible de sa charité, se rappelleront avec quelle bonté ils les recevaient et les hospitalisaient.

Dans son presbytère, il aimait le franc rire et les conversations bruyantes. Ce n'est pas lui qui aurait mis fin aux bons propos, aux anecdotes amusantes, à la joie qui débordait souvent bien large de tous les cœurs.

Prêtre, il l'était dans toute la force du mot. Au dire de Mgr l'archevêque, c'était un homme de doctrine et de principes. Il aimait la chaire et la prédication était pour lui une passion véritable. « Il a prêché nous dit son fidèle biographe : *opportune, importune*. Il a fait rude guerre à tous les vices, à tous les mauvais principes. Il a pu exciter des colères, paraître âpre, mais nul ne voulait mourir sans l'avoir à ses côtés pour être préparé au grand voyage. Auprès des malades il se fait père, il se fait mère, il a toutes les délicatesses de la sœur de charité. Par sa foi vive il a le don d'inspirer le détachement de la terre, de communiquer ces espérances immortelles,